

HOMÉLIE
Dimanche 11 juin 2017 – Trinité (A)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Le coeur de Dieu

La fête de la Trinité nous conduit en plein mystère et ramène une inépuisable question sur la nature de ce Dieu *tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour*. Les familiers de la religion chrétienne ont appris à connaître le Dieu de Moïse sous un vocable plus abstrait. Hilaire de Poitiers comme Augustin s'en sont fait les vulgarisateurs. Par ailleurs, si le mot Trinité est connu, questionner nos connaissances dans le domaine, risque d'en laisser plus d'un silencieux. Si par exemple je demande ce que le mot Trinité signifie, je sais bien qu'on me répondra qu'il désigne *un Dieu en trois personnes* comme si cela allait de soi, mais encore... expliquez-moi! Les plus rusés répondront: *Mais la Trinité c'est un mystère donc une chose qu'on ne peut comprendre, ou qu'on ne devrait pas comprendre, puisque c'est un mystère!*

On aurait peut-être pas tort de répondre ainsi, mais la question demeure et il faut reconnaître qu'elle est gênante puisque que jamais les Écritures n'ont parlé de la Trinité. Ne cherchez pas le mot dans la Bible, vous ne le trouverez pas. N'y cherchez pas non plus de thèse sur le sujet, il n'y en a pas. Mais alors, d'où vient cette histoire de Trinité, de ce Dieu en trois personnes? Dès les premières pages de la Bible, on y voit affirmé clairement que Dieu est unique, c'est ainsi qu'il se présente. Ce Dieu *tendre et miséricordieux, lent à la colère*, pour reprendre les mots du Livre de l'*Exode*, est même un Dieu jaloux de sa prérogative. Il est l'unique. D'ailleurs on accuse Jésus de blasphème quand il ose parler de Dieu comme de son Père.

Pourtant, si le mot Trinité ne se retrouve pas dans les Écritures, on en trouve la trace dans tous les recoins. À travers cette grande histoire qu'est la Bible, s'impose la réalité d'un Dieu qui tout en demeurant unique se révèle et intervient comme à travers trois personnes.

En ce sens les pages du Nouveau Testament retenues pour célébrer et méditer la Sainte Trinité - même toutes courtes - donnent d'entrer dans le mystère de Dieu et d'en mieux cerner le visage, les visages faudrait-il dire.

C'est ainsi que le bref extrait d'une lettre de Paul permet de retrouver dans son contexte une salutation tellement familière que spontanément on aurait le goût d'y répondre par un *et avec votre esprit!* Cette salutation se retrouve dans une lettre que Paul adresse à la communauté de Corinthe. C'est la deuxième lettre qu'il leur écrit. Elle date des années 56 ou 57, soit une vingtaine d'années après le départ de Jésus. Ce détail n'est pas sans importance. Il nous apprend que déjà à cette époque la réalité de Dieu est évoquée sous trois aspects: celui de Jésus à qui il donne le titre de *Christ* et de *Seigneur*, celui du *Père qui aime* et celui de l' *Esprit Saint* qui assure la *communion*. Les familiers des autres lettres de Paul reconnaissent là son vocabulaire habituel. En une phrase il ramasse quelque chose qui lui était devenu usuel. Dieu est pour lui ce *Seigneur Jésus Christ*, le *Fils*, Dieu est pour lui ce *Père qui aime*, il est aussi cet *Esprit Saint* qui donne de communier à tous deux et avec eux. Si le mot Trinité est inconnu de Paul, il en évoque la réalité.

Et dans les Évangiles c'est la même chose. Jésus ne fait pas de longs discours sur un Dieu en trois personnes. Il ne donne pas de savants enseignements sur la Trinité. Il parle du *Père* et fait de nous ses enfants. Il parle de l' *Esprit* et nous l'envoie.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils... En quelques mots saint Jean révèle que Dieu est un Père qui aime, un Père qui *a tant aimé le monde* qu'il lui a donné ce qu'il a de plus cher, *son Fils*. Et s'il l'a donné c'est pour *que le monde soit sauvé*. Et le sauver de quoi? De tout ce qui le déshumanise. Or *celui qui croit échappe au jugement* ajoute encore saint Jean donnant à comprendre que c'est la foi qui conduit au salut. Et comment? Tout simplement par l'amour et le service fraternel. On ne peut croire vraiment sans que la foi en un Dieu qui est communion ne laisse des traces, sans qu'elle finisse par se traduire d'une façon ou d'une autre, sans qu'elle nous transforme et nous rende un peu plus humain, un peu meilleur.

C'est ainsi qu'à travers un petit bout d'évangile et quelques lignes tirées de Paul on entre dans cet univers fascinant de la vie trinitaire et du coup dans le coeur de Dieu.

Amen